vinetur

Les ventes de vin au détail reculent de 3,4 % aux États-Unis sur les quatre semaines au 7 novembre

Le recul des ventes ralentit : les vins tranquilles baissent de 4,3 % en valeur, tandis que les vins effervescents progressent de 2,3 %

mardi 17 novembre 2026



Les ventes de vin au détail aux États-Unis ont de nouveau reculé au cours des quatre semaines closes le 7 novembre, mais la baisse a été moins marquée que lors du précédent relevé et les vins effervescents sont restés en croissance, selon les données de NielsenIQ publiées le lundi 16 novembre.

NielsenIQ indique que les ventes de vin dans les circuits de distribution au détail qu'elle suit, hors cocktails à base de vin, ont diminué sur un an de 3,4 % en valeur et de 5,0 % en volume. Ces chiffres montrent que le marché continue de se contracter, mais à un rythme moins soutenu que lors de la période précédente de quatre semaines.

Au cours des quatre semaines closes le 31 octobre, les ventes de vin avaient reculé de 3,8 % en valeur et de 5,3 % en volume. Sur un an, la baisse s'est donc réduite de 0,4 point de pourcentage en valeur et de 0,3 point en volume lors de la période la plus récente. Les périodes de référence de NielsenIQ sont des fenêtres glissantes de quatre semaines qui se chevauchent en partie ; ce recul moins prononcé ne suffit donc pas, à lui seul, à établir un redressement durable.

Les écarts entre les principaux segments du marché du vin restent nets. Les vins tranquilles affichent les résultats les plus faibles, avec des ventes en baisse de 4,3 % en valeur et de 5,5 % en volume par rapport à la même période un an plus tôt. Les vins effervescents suivent la tendance inverse, avec une hausse de 2,3 % en valeur et de 1,4 % en volume.

Les vins sans alcool, qui constituent encore un segment plus restreint, affichent la croissance la plus rapide du rapport. NielsenIQ indique que les ventes de cette catégorie ont progressé sur un an de 18,9 % en valeur et de 14,4 % en volume.

Pris dans leur ensemble, les chiffres agrégés impliquent une hausse d'environ 1,7 % de la valeur moyenne des ventes par unité de volume. Ce calcul peut refléter des évolutions de la composition des ventes, des prix et des arbitrages des consommateurs ; il ne doit pas être interprété comme une mesure pure de l'inflation.

Les dernières données suggèrent que les consommateurs ont continué d'acheter moins de caisses au total, alors que les dépenses ont mieux résisté que les volumes. Cette tendance est compatible avec un marché où des catégories ou des produits plus chers

peuvent atténuer l’effet du recul des ventes en volume, même si la publication de NielsenIQ ne fournit pas de ventilation détaillée des prix par segment.

Le rapport met également en évidence un écart observé dans de récents relevés des ventes au détail : les vins tranquilles traditionnels restent sous pression, tandis que les vins effervescents continuent de faire preuve de résistance à l’approche des fêtes de fin d’année. NielsenIQ n’a pas avancé d’explication à cette divergence dans les chiffres publiés.

Les données couvrent le périmètre du commerce de détail américain mesuré par NielsenIQ, et non l’ensemble de la consommation de vin aux États-Unis. Elles ne représentent donc pas la totalité du marché américain. NielsenIQ n’a pas non plus publié, dans sa communication, de base de ventes absolue pour l’ensemble de la période ni de total comparable depuis le début de l’année.